

*Discours de Monsieur Jean Jacques BOUYA, Ministre de l'aménagement du territoire et des grands travaux, à l'occasion de l'inauguration du Centre international de conférences de Kintélé*

*Brazzaville, le 20 juin 2017*

o o o o o o o

Dans cette ville de Kintélé, le **19 février 2016**, le Chef de l'Etat procédait au lancement officiel des travaux de l'**Université Denis SASSOU NGUESSO**, lancement qui coïncidait à la sollicitation de la jeunesse pour sa candidature à l'élection présidentielle du **20 mars 2016**. C'était autour d'un dialogue intergénérationnel très animé, dialogue qui permit à cette couche sensible de s'extérioriser, s'exalter à la juste cause, celle de porter son avis sur l'avenir de la Nation. Souvenons-nous de cette journée mémorable à Kintélé.

Pour dire que Kintélé, la ville de Kintélé justement, qui abritait ce double événement, localité naissante se dote, à un rythme effréné, des parures qui la mettent en axe, pour son épanouissement.

C'est de cette ville aux amabilités environnementales, touristiques et économiques aujourd'hui avérées, dont il est encore question, en cet autre jour mémorable.

Ce jour-là, en mémoire de l'activité qui se déroule à Kintélé et ses environs, nous précisons, un peu comme nous le disions quelques jours plus tôt, lors de l'inauguration du complexe sportif **La Concorde**, que la ville qui prenait corps ici, aurait à jouer une partition encore plus déterminante dans l'arène départementale et nationale.

Et finalement, sachant que tout cela rimait clairement aux aspirations du Président de la République, au moment même où il jetait le pont **entre Le Chemin et La Marche, pour souder l'Avenir au Développement**, nous insistions, dans le pied de notre allocution, sur la cohérence et l'ingéniosité des investissements qui s'opèrent dans notre pays.

Nous en tirions d'ailleurs un riche enseignement de la réflexion de l'avocate française **Corine Lepage** qui trouva un lien entre la **construction, la création des villes, le développement** des infrastructures et l'enseignement supérieur.

C'est dans ces faits et circonstances que s'inscrivent les essors structurels présents et à venir, autour de cette nouvelle cité, au nombre desquels se trouve le **Centre international de Conférences de Kintélé**.

**Distingués invités,**

**Mesdames et Messieurs,**

Parce que, construire un pays, créer une ville nouvelle forgée sur du néant, comme le Président vient de le faire, relève d'une prouesse.

C'est un mouvement, un véritable mouvement qui souffle au-delà de l'espérance. C'est aussi de l'art, mais un art d'un genre particulier réservé aux conquérants. Ceci s'ajoutant aux acquis des conquêtes infrastructurelles de ces deux dernières décennies.

Pour dire que toute cette dynamique n'a jamais été le fruit d'une action oblique, mais l'expression d'une réflexion cohérente inscrite dans la durée, pour le bien-être collectif.

Témoins de la création de cette cité, la responsabilité des pouvoirs publics est engagée pour qu'elle connaisse un aménagement adéquat afin qu'elle soit exempte de tous les maux dont souffrent ses sœurs aînées Brazzaville et Pointe-Noire, en termes d'urbanisation, d'assainissement, d'érosions ou d'entretiens.

**Mesdames et Messieurs,**

Le Centre international de conférences de Kintélé, objet de nos retrouvailles qui égaie toute une population, **de Brazzaville à Ignié, des confins du Pool à l'Île Mbamou**, est un complexe intégré, comme l'est aussi son voisin de droite, **le Complexe sportif La Concorde**.

Les deux édifices, établis sur une chaîne collinaire à vue plongeante, sur la deuxième puissance fluviale du monde, seront très rapidement rejoints par **l'Université Denis SASSOU NGUESSO** en construction, la Cité de la Culture, le complexe golfique, j'en passe. Ces entités pourraient bien se considérer légitimement comme des **précurseurs du futur centre-ville de Kintélé**.

Le Centre international de conférences de Kintélé en lui-même est une prouesse technologique, pourvue d'un caractère intelligent. Divers matériaux y ont été associés pour donner forme à des volumes en forme de parallélépipède d'apparence unique et expressive dont les lignes franches offrent **Quintessence, Simplicité et Beauté.**

Ces trois valeurs communiquent l'envie de s'adonner à la réflexion, à l'inspiration aussi.

**Distingués invités,**

**Mesdames et Messieurs,**

La projection du film nous ayant replongé dans l'historique et les méandres techniques, je me permets juste d'insister, à cause de leur importance, sur les compartiments à usage communautaire, tels que:

- **la mythique Salle des Présidents, conçue pour les huis clos présidentiels, souvent stratégiques.** Elle peut recevoir **75** Présidents, accompagnés chacun de **quatre (4)** collaborateurs, soit une capacité totale de **375** places, au-delà même du nombre des Etats composant l'Afrique.

C'est simplement pour dire que ce grand complexe est non-seulement à la disposition du continent, mais aussi du reste du monde.

Ici, par exemple, au cours d'une conférence internationale, le Chef de l'Etat peut y recevoir ses pairs, dans un espace adéquat de travail, où les matériaux naturels et synthétiques ont été mixés dans un style éclectique, pour créer le confort, touchant le comble de l'esthétique, dominé par un lustre central géant, assemblage parfait de flutes en verre qui dessinent la carte du Congo, au cœur de l'Afrique ;

- **la salle de Conférences** polyvalente de **1500 places**, calibrée aux normes internationales ;
- **la salle de Banquet** pouvant absorber jusqu'à **1.000 personnes** ;
- **l'hôtel 4 Etoiles** de **200 chambres**, avec ses six (6) suites présidentielles;
- **le musée d'exposition** de **481 m<sup>2</sup>** prévu pour nourrir l'esprit.

La coursive longitudinale en colonnades, principal moyen d'interconnexion auquel s'adosent l'ensemble des bâtiments du Centre, jalonnée de plans d'eau et d'espaces verts aménagés, assure la desserte de ce complexe à intelligence avéré, à partir de l'extrémité Sud.

Financés par une facilité financière, sous la coupe de la coopération **Congo-Turquie**, avec **Export/Import EximBank de Turquie**, au coût de **204 millions d'Euros**, soit **134 milliards 471 millions 103 mille 5 F.CFA**, les travaux du Centre international de conférences de Kintélé, ont été exécutés par la Société **SUMMA INTERNATIONAL**.

4

Il s'agit là de la première phase d'un vaste projet comprenant la cité gouvernementale au cœur de Brazzaville, en regard du palais du Parlement en construction.

Le contrôle de qualité en vue de l'observation et la validation des normes, quant à lui, est l'œuvre de **GEOCONSULT**.

Suivant la technologie déroulée, ce magnifique ouvrage a été construit en **douze (12) mois**. Douze mois au cours desquels **1750 ressortissants Turcs et Congolais ont croisé leur savoir-faire, pour faire savoir leurs talents**. C'était une vraie école d'outils et d'expertises pour tout dire.

Ceci l'aura été pour la quasi-totalité des métiers du bâtiment :

- des ingénieurs aux ouvriers ;
- des maçons aux carreleurs ;
- des soudeurs aux plombiers ;
- des électriciens aux ébénistes ;
- des charpentiers aux staffeurs ;
- des décorateurs aux jardiniers.

Dur labeur, ce serait peu que de qualifier la déferlante détermination qui a permis de transformer la nature en une année seulement, dans cet environnement incommodé par la géomorphologie d'un sol mouvant et au relief fortement incliné.

Ce qui n'a pas simplifié les approches, suscitant parfois des nivèlements outre mesure de la plateforme, dans la recherche des assises.

Les douze mois de travaux n'ont pas manqué également de cristalliser l'attention des autorités administratives et politiques qui ont multiplié visites et inspections pour s'approprier le chantier, - *le Président de la République en premier* -.

**Distingués invités,**

**Mesdames et Messieurs,**

De même que l'homme ne se nourrit pas seulement du pain, de même, l'économie d'un pays ne devrait s'astreindre aux ressources traditionnelles, bien connues. Au contraire et comme l'instruit le Président, elle devrait se diversifier dans des domaines multiples et variés.

C'est l'un des objectifs de ce complexe, appelé à participer à l'embellie économique du pays.

Avec son ouverture officielle, le centre pourrait capter les flux des plus grands événements au niveau **national, régional, continental et même international et, faire de Kintélé, une nouvelle destination.**

La mise en valeur de ce somptueux complexe dont les atouts inestimables justifient l'attrait des touristes, et ne manquera pas de participer à la diversification de l'économie tant souhaitée.

Le tourisme, autre important vecteur de consommation des biens et services, qui se développera ici, dans, et autour de ce complexe, est aussi une source sûre de devises. Il créera l'emploi, dopera la micro-économie de Kintélé afin de contribuer à l'amélioration des agrégats macro-économiques du pays.

Ainsi exprimé, il participera à donner du souffle à cette nouvelle commune de Kintélé où les contacts entre les hommes deviendront une réalité quotidienne.

Par ailleurs, ce bijou ne pourra rehausser la beauté de cette commune que si les espaces adjacents sont préservés d'une occupation anarchique.

Un aménagement cohérent planifié autour de ces ouvrages permettrait de garantir leur pérennité et donner à Kintélé l'image d'une ville moderne.

Aux différents expropriés de la zone, il est bon de notifier que l'Etat ne vous a pas oublié, comme nous l'avons déjà dit lors de l'inauguration du complexe sportif *La Concorde*, le 1<sup>er</sup> septembre 2015, les indemnisations seront évidemment payées, à mesure que les ressources financières nous le permettent.

Leur sens patriotique doublé de la patience légendaire est une contribution inestimable à notre réussite commune.

**Excellence, Monsieur le Président de la République,**

Notre obsession des chantiers ne nous fait pas oublier que l'actualité nationale reste dominée par un enjeu de taille qui impactera, somme toute, la vie de la nation entière.

Dans vingt-six (26) jours, les forces vives de la Nation auront un rendez-vous avec leur destin. Les urnes seront de nouveau sollicitées à l'occasion **des élections législatives couplées aux locales**.

C'est une nécessité cruciale, peut-être même un rudiment au devoir démocratique pour un scrutin chargé d'enjeux qui participe à en recentrer le processus.

Seulement, les observateurs bien informés ont pu constater que depuis le renouveau institutionnel du **25 octobre 2015** qui a enfanté la nouvelle République, le mandant et le mandataire, l'administrateur et l'administré se doivent d'obéir aux lois auxquelles la communauté s'est prescrite.

C'est le principe de base de la démocratie. Lequel impose **la probité, la hiérarchisation des responsabilités, mais surtout, la citoyenneté**.

Car, un Etat est un condensé de rôles entre des acteurs appelés à jouer une partition. C'est en tout cela que le principe même de la démocratie est avant tout la séparation des pouvoirs afin que le pouvoir arrête le pouvoir.

Parce que, **Mesdames et Messieurs**, la dialectique de la démocratie commande **raison et objectivité, abnégation et humanisme**, dans un élan de serviabilité, mais pas d'aliénation des valeurs, pas d'encouragement de la cause des hallucinés qui abrogent sans vergognes les vies des paisibles citoyens, encore moins ceux qui détruisent sadiquement les biens publics et privés.

Malheureusement, cette animosité refait parler d'elle, pas si loin d'ici, en totale méconnaissance des valeurs fondatrices d'une République.

7

Nous voulons profiter de cette première activité dans cette jeune commune, voisine de Brazzaville et du district d'Ignié, département du Pool, pour dire encore **Non !** Car, dans une République qui se veut fraternelle, c'est l'harmonie des valeurs qui en est **l'abscisse** alors que l'ensemble des différences en constitue **l'ordonnée**.

Ramer à contre-courant de ces deux valeurs essentielles relève de l'anarchie. Or, l'anarchie et d'autres antivaleurs assimilées sont justiciables. En tout cas, il n'y a pas d'autres remèdes à la terreur dans notre pays.

Au moment où le **Chef, le Chef de l'Etat** œuvre pour le bien-être collectif, il ne s'agit pas de détruire les acquis (ponts, routes, rails, et que sais-je...), mais les conserver, voire les amplifier.

Il ne s'agit pas de dénier les lois auxquelles nous avons souscrites, mais de les respecter, en se gardant de se faire ignoblement justice, comme se donnent à le faire certains compatriotes aux relents terroristes - *parce que notre vocabulaire est trop pauvre pour trouver un autre nom pour les désigner-*

**Domage, vraiment dommage** que notre pays retombe si bas, près de trois décennies après l'instauration de la démocratie pluraliste à cause des caprices **que nous refusons de qualifier par pudeur**.

Nous devons tout faire, où que nous soyons, filles et fils de ce pays, pour barrer la route aux ennemis du développement.

Les enfants d'ici ont bien voulu qu'on en parle, sans détour. Et, je suis d'accord avec eux. Parce que, ce que nous nous célébrons aujourd'hui, et les acquis de ces deux dernières décennies, ne pouvaient se réaliser sans la **Paix et la Liberté**.

Enfin, Mesdames et Messieurs, je ne terminerai pas mon propos sans emprunter aux **pensées et maximes d'Emile DE GIRARDIN**, homme politique français du 19<sup>ème</sup> siècle, unique en son temps, qui épingla si bien la **causalité existentielle entre le Droit, la Paix et la Liberté**, en ces termes, je cite :

*« Unissons étroitement deux mots : paix et liberté. La paix nous donnera la liberté. La liberté nous donnera la paix. Et, par surcroît, la paix et la liberté donneront à tout le monde l'ordre, le travail et le bien-être. C'est par le maintien de l'ordre même qu'il faut assurer le triomphe de la liberté et le châtement de l'impuissance »*. Fin de citation.

Je vous remercie de votre aimable attention.